



Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec



## Inventaire du patrimoine bâti de la ville de Trois-Rivières

Recueil d'énoncés de la valeur patrimoniale de  
biens de l'inventaire ayant obtenu une valeur  
patrimoniale exceptionnelle et supérieure

Décembre 2010

patri-arch





# Crédits et remerciements

Cette étude a été réalisée par la firme de consultants en patrimoine et architecture Patri-Arch pour la Ville de Trois-Rivières dans le cadre de l'Initiative de partenariat sur le patrimoine immobilier intervenue entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et la Ville de Trois-Rivières.

## **Chargé de projet et coordination de l'équipe**

Martin Dubois

## **Chargé de projet à la Ville de Trois-Rivières**

Marc-André Godin

## **Inventaire terrain, photographies, base de données**

Manon Béland

Marie-Ève Fiset

Marilyne Laferrière

Maxime Lemieux-Laramée

Gabriel Thériault

## **Recherche documentaire**

Martin Dubois

Marie-Ève Fiset

## **Rédaction des énoncés de valeur patrimoniale**

Isabelle Bouchard

Agathe Chiasson-Leblanc

Cindy Morin

## **Rédaction du rapport de synthèse**

Isabelle Bouchard

Agathe Chiasson-Leblanc

Martin Dubois

Marie-Ève Fiset

Cindy Morin

## **Révision linguistique des énoncés de valeur patrimoniale**

Martin Desnoyers, Services linguistiques 9

## **Mise en forme des documents**

Chantal Lefebvre

## **Saisie des énoncés dans le Répertoire du patrimoine culturel**

Marie-Ève Fiset

## **Remerciements :**

L'équipe de Patri-Arch tient à remercier l'ensemble du personnel de la division Gestion du territoire de la Ville de Trois-Rivières, Sandra Baron, Marie-Ève Bonenfant et Sylvain Lizotte, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, ainsi que le personnel des centres d'archives visités pour leur précieuse collaboration. Nos remerciements s'adressent également à Martin Pelletier et Marie-Josée Deschênes pour leur soutien de tous les instants.

# Abréviations utilisées dans cette étude

<b>AFEC</b>	Archives des Frères des Écoles chrétiennes (Laval)
<b>AFJTR</b>	Archives des Filles de Jésus de Trois-Rivières
<b>AHQ</b>	Archives d'Hydro-Québec
<b>ANDC</b>	Archives de Notre-Dame-du-Cap
<b>ASSJTR</b>	Archives du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières
<b>AUTR</b>	Archives des Ursulines de Trois-Rivières
<b>AVTR</b>	Archives de la Ville de Trois-Rivières
<b>BAC</b>	Bibliothèque et Archives Canada
<b>BAnQ</b>	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
<b>CIEQ</b>	Centre interuniversitaire d'études québécoises
<b>CIP</b>	Canadian International Paper
<b>CPRQ</b>	Conseil du patrimoine religieux du Québec
<b>MCCCFQ</b>	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec
<b>PTR</b>	Patrimoine Trois-Rivières
<b>SCAP</b>	Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières
<b>SHCM</b>	Société historique de Cap-de-la-Madeleine
<b>SWP</b>	Shawinigan Water & Power Co.
<b>UQTR</b>	Université du Québec à Trois-Rivières

# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>13</b>
<b>MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>14</b>
Étape 1 : Démarrage du projet et travaux préparatoires .....	14
Étape 2 : Travaux sur le terrain.....	15
Étape 3 : Traitement et saisie des données .....	17
Étape 4 : Recherches et analyse historiques .....	17
Étape 5 : Analyse et évaluation patrimoniale.....	20
Les cinq valeurs patrimoniales considérées.....	20
Étape 6 : Énoncés de valeur patrimoniale .....	24
Étape 7 : Recommandations .....	25
Produits livrés.....	25
<b>LES ÉNONCÉS DE VALEUR PATRIMONIALE</b> .....	<b>27</b>
<b>SECTEUR CAP-DE-LA-MADELEINE</b> .....	<b>29</b>
Église de Saint-Odilon • 440, rue du Charbonnier .....	31
Maison de la Madone • 10, rue Denis-Caron.....	33
Ancienne salle des Chevaliers de Colomb • 45, rue Dorval .....	35
Église de Sainte-Bernadette • 730, rue Guilbert .....	37
École Sacré-Cœur • 245, rue Loranger.....	41
Centre Jean-Noël-Trudel • 55, rue Mercier.....	45
382, rue Notre-Dame Est.....	49
Ancien couvent des Sœurs de la Charité d'Ottawa • 528, rue Notre-Dame Est.....	51
Manoir des Jésuites • 555, rue Notre-Dame Est .....	55
Ancien pensionnat Notre-Dame-du-Cap • 566, rue Notre-Dame Est .....	59
Monastère des Oblats • 626, rue Notre-Dame Est.....	63
Sanctuaire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire • 626, rue Notre-Dame Est.....	67
Basilique Notre-Dame-du-Cap • 626, rue Notre-Dame Est .....	71
Maison Siméon-Lacroix • 687, rue Notre-Dame Est.....	75
École Val-Marie • 88-90, chemin du Passage .....	77
Église Sainte-Famille • 80, rue Rochefort .....	81
Église de Sainte-Marie-Madeleine • 435, boulevard Sainte-Madeleine .....	85
École Dollard • 100, rue Saint-Irénée .....	89
Église de Saint-Lazare • 35, rue Toupin .....	93
Ancien bureau de poste de Cap-de-la-Madeleine • 48-50, rue Toupin .....	95
132, rue Toupin.....	99
<b>SECTEUR POINTE-DU-LAC</b> .....	<b>101</b>
4291, rang de l'Acadie .....	103
Maison Dufresne • 2860, rue du Fleuve .....	105

11881, rue Notre-Dame Ouest.....	107
Église de Notre-Dame-de-la-Visitation • 11900, rue Notre-Dame Ouest.....	109
Presbytère de Pointe-du-Lac • 11900, rue Notre-Dame Ouest.....	113
Chapelle funéraire Montour-Mailhot (cimetière de la Visitation) • 11900, rue Notre-Dame Ouest.....	117
Moulin seigneurial de Tonnancour • 11930, rue Notre-Dame Ouest.....	119
Ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie • 11931, rue Notre-Dame Ouest.....	123
Maison Béthanie • 12160, rue Notre-Dame Ouest.....	125
Cénacle Saint-Pierre • 12270, rue Notre-Dame Ouest.....	127
<b>SECTEUR SAINT-LOUIS-DE-FRANCE .....</b>	<b>129</b>
Église de Saint-Louis-de-France • 815, rue Louis-de-France.....	131
1091, rue Louis-de-France.....	135
Maison Patrick-Noonan • 1191, chemin des Pins.....	137
665, rue Saint-Alexis.....	139
<b>SECTEUR SAINTE-MARTHE-DU-CAP .....</b>	<b>141</b>
Ensemble de six maisons en rangée de la rue des Ancêtres • 131, 135, 139, 151, 155, 159, rue des Ancêtres.....	143
9, place Freeman.....	147
11, place Freeman.....	151
12, place Freeman.....	155
13, place Freeman.....	159
Maison Freeman • 890, rue Notre-Dame Est.....	163
1039-1041, rue Notre-Dame Est.....	165
Ancien charnier du cimetière Sainte-Marie-Madeleine • 1481, rue Notre-Dame Est.....	167
2821, rue Notre-Dame Est.....	169
Ensemble de six maisons en rangée de la rue du Parc-des-Anglais • 130, 134, 138, 150, 154, 158, rue du Parc-des-Anglais.....	171
<b>SECTEUR TROIS-RIVIÈRES.....</b>	<b>175</b>
Aérogare de Trois-Rivières • 3500, rue de l'Aéroport.....	177
Bâtiment de services du parc de l'Exposition • 48, chemin des Baigneurs.....	179
Édifice Lampron • 1610, rue Bellefeuille.....	181
Maison du Docteur-Godin • 144-146, rue Bonaventure.....	183
Maison du Docteur J.-H.-Choquette • 149-159, rue Bonaventure.....	185
165, rue Bonaventure.....	187
Manoir Boucher-De Niverville • 168, rue Bonaventure.....	189
171-173, rue Bonaventure.....	193
Maison Joseph-Alfred-Mongrain • 181-183, rue Bonaventure.....	195
186-190, rue Bonaventure.....	199
Maison Antoine-Polette • 197, rue Bonaventure.....	201
200-214, rue Bonaventure.....	205
Maison Maurice-Duplessis • 240, rue Bonaventure.....	207
Ancienne église méthodiste wesleyenne • 300-302, rue Bonaventure.....	211
Maison Jules-Caron • 322-324, rue Bonaventure.....	215
Cathédrale de l'Assomption • 362, rue Bonaventure.....	217

Évêché de Trois-Rivières • 362, rue Bonaventure.....	221
Maison Alexander-Baptist • 458-466, rue Bonaventure .....	225
490, rue Bonaventure.....	229
Maison du Docteur-Beaudoin • 499, rue Bonaventure .....	231
Maison du Docteur-Jean-Baptiste-Leblanc • 511-515, rue Bonaventure .....	233
547, rue Bonaventure.....	235
573, rue Bonaventure.....	237
625-629, rue Bonaventure .....	239
Église de Sainte-Marguerite-de-Cortone • 1325, rue Brébeuf.....	241
École Saint-Philippe • 481, rue Bureau .....	245
Ancien Couvent Notre-Dame des Dominicaines de la Trinité • 1337 1475, boulevard du Carmel .....	249
Collège Lafèche • 1675-1687, boulevard du Carmel .....	253
Monastère des Carmélites • 1785, boulevard du Carmel .....	257
Croix de l'Année sainte • Boulevard du Carmel.....	261
34-44, rue des Casernes .....	263
60, rue des Casernes.....	265
Appartements Laviolette • 66-82, rue des Casernes .....	267
Maison De Cotret • 90, rue des Casernes .....	269
Édifice Champflour • 1008-1028, rue Champflour.....	271
1062-1066, rue Champflour .....	273
Ancienne gare de Trois-Rivières • 1075, rue Champflour.....	275
Poste d'Hydro-Québec de Trois-Rivières • 5900, boulevard des Chenaux .....	279
Usine de filtration de la Canadian International Paper • 508, rue des Commissaires .....	283
Maison Bédard • 767, rue des Commissaires .....	287
Couronne mariale • Boulevard de la Commune .....	289
Édifice Loiselle • 100-110, rue des Forges.....	291
103-111, rue des Forges.....	295
Bâtisse Badeaux • 268, rue des Forges.....	297
282-284, rue des Forges.....	299
Bloc Dusseault • 359-369, rue des Forges .....	301
Salle J.-Antonio-Thompson • 374-376, rue des Forges .....	305
Moulin à vent des Forges • 1250, boulevard des Forges .....	309
Porte Pacifique-Duplessis • 1600, boulevard des Forges .....	311
Église de Saint-Jean-de-Brébeuf • 2850, boulevard des Forges.....	315
Moulin à vent de Trois-Rivières • 3351, boulevard des Forges.....	317
Mausolée des Évêques (cimetière Saint-Michel) • 3400, boulevard des Forges.....	319
Site des Forges du Saint-Maurice • 10000, boulevard des Forges .....	323
Église de Saint-Michel-Archange • 10165, boulevard des Forges.....	327
Église de Saint-Philippe • 500, rue Gervais .....	329
Pavillons de la piscine du parc de l'Exposition • 1505, avenue Gilles-Villeneuve.....	333
Stade Fernand-Bédard • 1550, avenue Gilles-Villeneuve.....	337
Pavillon des bovins du parc de l'Exposition • 1700, avenue Gilles-Villeneuve.....	341
Colisée de Trois-Rivières • 1740, avenue Gilles-Villeneuve .....	345
Bâtisse industrielle du parc de l'Exposition • 1760, avenue Gilles Villeneuve .....	349

Grange-écurie du parc de l'Exposition • 1770, avenue Gilles-Villeneuve .....	353
Ancien édifice de la Commission des écoles catholiques de Trois-Rivières • 1243, rue Hart .....	355
Ancien bureau de la Commission de l'Exposition • 1650, rue de l'Hippodrome.....	357
Hôtel de ville et centre culturel de Trois-Rivières • 1325-1425, place de l'Hôtel-de-Ville.....	361
Forges de la Salamandre • 2, chemin de l'Île Saint-Christophe.....	365
Édifice de l'Institut de la sécurité • 1220, rue Jean-Nicolet .....	367
Ancien charnier du cimetière Saint-Louis • 1294, rue Lafèche.....	369
Palais de justice de Trois-Rivières • 250, rue Laviolette .....	371
329, rue Laviolette .....	375
Ancien hôpital Normand et Cross • 347, rue Laviolette .....	377
543, rue Laviolette .....	381
549-561, rue Laviolette .....	383
Ancien couvent de l'Assomption • 579, rue Laviolette.....	385
Édifice Bell Téléphone • 667, rue Laviolette .....	389
Maison Berlinguet • 747, rue Laviolette .....	391
849-859, rue Laviolette .....	393
Séminaire Saint-Joseph • 858, rue Laviolette .....	395
Poste de pompiers et de police n° 2 • 1193-1199, rue Laviolette .....	399
Ancien Collège séraphique • 1274, rue Laviolette.....	403
Ancien couvent des Sœurs de Marie-Réparatrice • 2975, boulevard Laviolette .....	407
Pavillon Monseigneur-Saint-Arnaud • 2900, rue Monseigneur-Saint-Arnaud.....	409
Three Rivers High School • 1241, rue Nicolas-Perrot.....	413
538-546, rue de Niverville.....	415
Édifice Aneau • 1266, rue Notre-Dame Centre .....	417
Bureau de poste de Trois-Rivières • 1285, rue Notre-Dame Centre .....	419
Édifice Balcer • 1411-1413, rue Notre-Dame Centre .....	423
Ancienne Banque Nationale • 1425-1433, rue Notre-Dame Centre.....	427
1435-1439, rue Notre-Dame Centre .....	429
Bloc Pagé • 1460-1486, rue Notre-Dame Centre .....	431
Ancien magasin J.-L.-Fortin • 1481, rue Notre-Dame Centre .....	433
Édifice Roy • 1500, rue Notre-Dame Centre.....	437
1520-1524, rue Notre-Dame Centre .....	439
1851-1867, rue Notre-Dame Centre .....	441
Maison Croteau • 1892, rue Notre-Dame Centre .....	443
1938-1944, rue Notre-Dame Centre .....	445
Maison Charles-Pagé • 143, rue Radisson.....	447
Maison Hector-Godin • 172-176, rue Radisson .....	449
Maison Vivian-Burrill • 188, rue Radisson.....	451
473, rue Radisson.....	453
Ancienne École Saint-Louis-de-Gonzague • 587, rue Radisson.....	455
Église de Saint-Pie-X • 690, boulevard des Récollets.....	457
901-907, rue Royale .....	459
Ancien bâtiment de la Corporation ouvrière catholique de Trois-Rivières • 983, rue Royale.....	461
Ancien hôtel Richelieu • 119-143, rue Saint-Antoine.....	465

École Saint-François-d'Assise • 636, rue Sainte-Catherine.....	469
234, rue Sainte-Cécile.....	471
Maison Robert-Ryan • 720-726, rue Sainte-Geneviève .....	473
Ancienne École Saint Patrick • 962, rue Sainte-Geneviève.....	475
516-524, rue Sainte-Julie.....	477
525-527, rue Sainte-Julie.....	479
Hôpital Saint-Joseph • 709-779, rue Sainte-Julie .....	481
Salle Notre-Dame • 1280, rue Sainte-Julie.....	485
Ancienne École Notre-Dame • 1322, rue Sainte-Julie.....	487
Ancienne École Sainte-Marguerite • 1475, rue Sainte-Marguerite .....	489
Ancienne École Chamberland • 1513-1515, rue Sainte-Marguerite.....	491
3305, rue Sainte-Marguerite .....	493
3355, rue Sainte-Marguerite .....	495
Hôpital Cooke • 3450, rue Sainte-Marguerite .....	497
4075, rue Sainte-Marguerite .....	501
Presbytère de Saint-François-d'Assise • 1846, rue Saint-François-d'Assise.....	503
Maison Saint-François • 126-144, rue Saint-François-Xavier .....	505
135-143, rue Saint-François-Xavier.....	507
158, rue Saint-François-Xavier .....	509
174-190, rue Saint-François-Xavier.....	511
328-336, rue Saint-François-Xavier.....	513
Maison Jean-Normand • 360, rue Saint-François-Xavier .....	515
Maison Fugère • 380, rue Saint-François-Xavier.....	517
Ancienne École des Métiers • 400-480, rue Saint-François-Xavier.....	519
Manège militaire de Trois-Rivières • 574, rue Saint-François-Xavier.....	523
690, rue Saint-François-Xavier .....	527
Maison Philippe-Verrette • 732-734, rue Saint-François-Xavier.....	529
Ancienne École Saint-François-Xavier • 1046-1060, rue Saint-François-Xavier .....	531
Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses • 1285, rue Saint-François-Xavier.....	535
6875, boulevard Saint-Jean .....	539
146, rue Saint-Jean.....	541
154-156, rue Saint-Jean.....	543
42, rue Saint-Louis .....	545
58-60, rue Saint-Louis.....	547
66-68, rue Saint-Louis.....	549
Couvent des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang • 873-877, boulevard Saint-Louis .....	551
Couvent de Kermaria des Filles de Jésus • 1193, boulevard Saint-Louis.....	555
1237-1239, boulevard Saint-Louis.....	559
1241-1243, boulevard Saint-Louis .....	561
Ancienne École Marie-Immaculée • 1745, boulevard Saint-Louis .....	563
Église du Très-Saint-Sacrement • 1825, boulevard Saint-Louis.....	565
Ancienne École Saint-Sacrement • 1875-1905, boulevard Saint-Louis.....	569
Ancienne station de pompage • 105, boulevard du Saint-Maurice .....	571

Ancien centre administratif de la Shawinigan Water & Power Company • 340, boulevard du Saint-Maurice .....	575
Monastère des Franciscains et chapelle Saint-Antoine • 890, boulevard du Saint-Maurice .....	579
Édifice Nassif • 984-990, boulevard du Saint-Maurice .....	583
Église de Sainte-Cécile • 568, rue Saint-Paul .....	585
Presbytère de Sainte-Cécile • 570-572, rue Saint-Paul .....	589
Ancienne École Saint-Paul • 946, rue Saint-Paul .....	591
833-835, rue Saint-Pierre .....	595
Ancienne prison de Trois-Rivières • 842, rue Saint-Pierre .....	597
Édifice Labarre • 851-853, rue Saint-Pierre .....	601
857-859, rue Saint-Pierre .....	603
863-875, rue Saint-Pierre .....	605
Ancien couvent des Filles de Jésus • 897, rue Saint-Pierre .....	609
Maison Turcotte • 858, terrasse Turcotte.....	613
890, terrasse Turcotte .....	617
1160, terrasse Turcotte.....	619
1170-1172, terrasse Turcotte.....	621
1180-1186, terrasse Turcotte.....	623
Maison George-Baptist • 603, rue des Ursulines.....	627
634, rue des Ursulines .....	629
653, rue des Ursulines .....	631
642, rue des Ursulines .....	633
669, rue des Ursulines .....	635
Collège Marie-de-l'Incarnation • 676-694, rue des Ursulines.....	637
Maison Ritchie • 693, rue des Ursulines .....	641
Monastère des Ursulines • 700-784, rue des Ursulines .....	645
Site historique des Récollets • 787-811, rue des Ursulines.....	649
Maison Hertel-De La Fresnière • 802, rue des Ursulines .....	653
804-806, rue des Ursulines.....	655
Maison Georges-De Gannes • 834, rue des Ursulines.....	657
835-843, rue des Ursulines.....	659
836, rue des Ursulines .....	661
840-844, rue des Ursulines.....	663
849, rue des Ursulines .....	665
Maison Georges-A.-Gouin • 852-856, rue des Ursulines.....	667
857-859, rue des Ursulines.....	671
Ancien club Saint-Louis • 863, rue des Ursulines.....	673
Manoir de Tonnancour • 864, rue des Ursulines .....	675
<b>SECTEUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST.....</b>	<b>679</b>
7910, rue des Bostonnais .....	681
4550-4554, rue Notre-Dame Ouest .....	683
4621, rue Notre-Dame Ouest .....	685
5217, rue Notre-Dame Ouest .....	687

5461, rue Notre-Dame Ouest .....	689
5776, rue Notre-Dame Ouest .....	691
Calvaire de Trois-Rivières-Ouest • 7882, rue Notre-Dame Ouest .....	693
Église et monastère de Sainte-Catherine-de-Sienne • 355, côte Richelieu .....	695
Théâtre des Marguerites • 8075, chemin Sainte-Marguerite .....	699

# SECTEUR POINTE-DU-LAC



## 4291, rang de l'Acadie

---

Vers 1875

### Description

Le bâtiment sis au 4291, rang de l'Acadie est une résidence érigée vers 1875. Cette maison possède un plan rectangulaire, une élévation d'un étage et demi ainsi qu'un toit à deux versants droits marqué par une partie perpendiculaire formant un pignon sur la façade principale. Il y a quelques volumes annexes implantés à l'arrière de la maison. Les façades sont revêtues de planches de bois posées à l'horizontale alors que la toiture est recouverte de tôle à la canadienne. Le haut des pignons possède un revêtement de bardeaux de bois. Une galerie protégée d'un auvent indépendant longe toute la façade



principale ainsi que celle de droite. L'auvent est soutenu par des poteaux de bois enjolivés d'aisseliers dans le haut et au niveau du garde-corps. La façade avant possède deux portes traditionnelles en bois sans vitrage ainsi que trois fenêtres rectangulaires à battants à grands carreaux en bois. Il y a deux autres fenêtres dans le pignon. Les murs latéraux sont également percés de deux fenêtres par étage. L'ornementation riche est composée d'éléments en bois tels que retours de l'avant-toit, planches cornières, corniches à consoles et mâts. Cette résidence est située dans une zone rurale du secteur de Pointe-du-Lac dans la ville de Trois-Rivières.

### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du 4291, rang de l'Acadie tient notamment à son architecture. Construite vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle témoigne du courant éclectique important à cette période. Ce courant se caractérise par le volume imposant de la toiture irrégulière, de grandes galeries couvertes et un programme décoratif varié. Cette demeure rurale se démarque de ses voisines par son grand plan rectangulaire coiffé d'un toit à deux versants droits coupé au centre par un autre toit à deux versants disposé perpendiculairement. La longue galerie, protégée d'un auvent indépendant, longe deux façades. L'ornementation élaborée comprend des aisseliers, des planches cornières, une corniche à consoles, des mâts, des retours de l'avant-toit, des bardeaux de bois découpés et autres boiseries. De plus, les façades sont revêtues de planches de bois horizontales et la toiture de tôle à la canadienne. Les ouvertures sont traditionnelles en bois. Cette résidence révèle une grande authenticité et constitue un exemple des méthodes et des matériaux anciens.

La valeur patrimoniale du 4291, rang de l'Acadie repose aussi sur son implantation. Elle est située sur un ancien rang du secteur de Pointe-du-Lac dans un environnement rural intact. Elle est entourée de grandes terres, de bâtiments agricoles fonctionnels et d'autres maisons typiques de la campagne québécoise ancestrale.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

## Synthèse historique

Cette résidence est bâtie vers 1875. Peu d'informations historiques sont disponibles sur cette propriété rurale. Il n'est pas impossible que le programme décoratif élaboré soit apparu bien après la construction de la maison, avant les années 1920. Les principales composantes architecturales en bois ont été très bien préservées.

En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande ville de Trois-Rivières.

## Maison Dufresne • 2860, rue du Fleuve

---

Vers 1850

Monument historique cité (Municipalité de Pointe-du-Lac, 2001)

### Description

La maison Dufresne, citée monument historique, est une résidence villageoise construite vers 1850. Le bâtiment en bois présente un plan rectangulaire de petite dimension et une élévation d'un étage et demi. Il est coiffé d'un toit à deux versants droits. Une galerie couverte longe la façade principale. La maison Dufresne est située en bordure d'une intersection, dans le noyau villageois de Pointe-du-Lac de la ville de Trois-Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale de la maison Dufresne repose sur son intérêt architectural. Cette petite résidence est un exemple de cottage à versants droits, un modèle de maison qui se répand au Québec durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le cottage à versants droits possède une architecture vernaculaire simple qui s'adapte aux caractéristiques régionales. Généralement construit en bois, il présente un volume rectangulaire de petite dimension posé sur un solage en pierre et est coiffé d'un toit à deux versants droits. Le carré de base de ce type de maison est plus haut que celui des demeures traditionnelles québécoises du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui libère plus d'espace dans les combles. Il s'agit d'un modèle économique et facile à construire, qui sera favorisé jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle dans la construction de résidences modestes. La maison Dufresne présente toutes ces caractéristiques. Elle est également représentative du cottage à versants droits par son parement en planches à clins et ses retours de l'avant-toit.

Source : Ville de Trois-Rivières, 2008.

### Synthèse historique

La maison Dufresne est construite vers 1850 pour la famille Dufresne, dans le village de Pointe-du-Lac, qui fait maintenant partie de la ville de Trois-Rivières. La résidence se trouve à l'origine en plein cœur du noyau villageois. Son architecture vernaculaire simple est représentative d'un type de maison très répandu dans la province à l'époque, soit le cottage à versants droits.

Au début des années 2000, la maison est acquise par la municipalité et déplacée de son site initial jusqu'à son emplacement actuel, en bordure du chemin du Lac-Saint-Pierre.

La maison Dufresne est citée monument historique en 2001. Entre 2003 et 2008, elle fait l'objet d'une restauration majeure. La maison est notamment déplacée. Son parement en vinyle est remplacé par un parement en planches à clins, semblable à celui d'origine, et la galerie est ajoutée en façade.



# 11881, rue Notre-Dame Ouest

Vers 1880

## Description

Le bâtiment sis au 11881, rue Notre-Dame Ouest est une résidence édifiée vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette demeure possède un plan modeste reposant sur un soubassement de pierre. Elle s'élève sur un étage et demi et est coiffée d'un toit à deux versants droits percé d'une lucarne à pignon centrale. Un volume annexe est situé à l'arrière. Les façades sont recouvertes d'un parement de planches de bois horizontales alors que la toiture est revêtue de tôle à baguettes. L'entrée est située au centre de la façade principale et est composée d'une porte traditionnelle en bois avec imposte. De chaque



côté, il y a une fenêtre rectangulaire à battants à grands carreaux en bois encadrée de chambranles de bois. Les façades latérales sont également percées de quatre fenêtres de ce type. Une galerie longe la façade principale. Elle est protégée d'un auvent indépendant également recouvert de tôle à baguettes et supporté par des colonnes ouvragées. Des retours de l'avant-toit ornent les murs-pignon alors que la balustrade est composée de balustres tournés. Cette résidence est située sur la rue Notre-Dame Ouest, au cœur du centre historique du secteur Pointe-du-Lac de la ville de Trois-Rivières.

## Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du 11881, rue Notre-Dame-Ouest tient notamment à son architecture. Bâtie vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette demeure constitue un exemple bien conservé de la maison traditionnelle québécoise. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'architecture d'esprit français subit plusieurs influences. La maison traditionnelle québécoise résulte de l'évolution de la maison d'esprit français quant à la volumétrie et à ses composantes, de certaines adaptations climatiques, ainsi que de l'influence de l'architecture néoclassique anglaise dans l'organisation formelle et dans le programme décoratif. Les modifications les plus significatives se perçoivent dans la distribution symétrique des ouvertures et dans les éléments de l'ornementation. Cette résidence en est caractéristique par son carré modeste coiffé d'un toit à deux versants droits. La symétrie de la composition est renforcée par la lucarne à pignon centrale. La galerie protégée d'un auvent ainsi que les fenêtres à battants en bois et les portes à panneaux en bois sont d'autres caractéristiques. L'ornementation élaborée comprend des colonnes ouvragées, une balustrade, des planches cornières, des chambranles et des retours de l'avant-toit. De plus, les façades sont revêtues de planches de bois horizontales et la toiture de tôle à baguettes. Finalement, le soubassement de pierre témoigne de l'ancienneté de cette demeure. Cette résidence dénote un degré élevé d'authenticité et constitue un exemple des méthodes et des matériaux anciens.

La valeur patrimoniale du 11881, rue Notre-Dame-Ouest repose également sur son implantation. La demeure est établie sur la rue Notre-Dame Ouest, près du lac Saint-Pierre, au cœur du noyau historique ancien de Pointe-du-Lac. Elle est entourée notamment par le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, ainsi que par le noyau religieux que forment l'église

Notre-Dame-de-la-Visitation (1882), le presbytère (1738) et le cimetière. Cette résidence occupe un point privilégié dans le paysage de Pointe-du-Lac.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

## Synthèse historique

Cette résidence est construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement vers 1880. Les informations historiques sont rares à propos de cette maison traditionnelle québécoise qui s'inscrit dans la tradition architecturale de l'époque. La demeure est établie sur la rue Notre-Dame Ouest, un tronçon de l'ancien chemin du Roy, près du lac Saint-Pierre. Elle est située près du noyau historique ancien de Pointe-du-Lac, entourée notamment par le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, ainsi que par le noyau religieux que forment l'église Notre-Dame-de-la-Visitation (1882), le presbytère (1738) et le cimetière.

En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande ville de Trois-Rivières.

## Notices bibliographiques

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.

*Patrimoine trifluvien*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, n° 13 (octobre 2003).

## Église de Notre-Dame-de-la-Visitation • 11900, rue Notre-Dame Ouest

1882-1883 | Georges-Félix Héroux, architecte et constructeur

Autre(s) nom(s) : Église La Visitation ; Église de Pointe-du-Lac

### Description

L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation est un lieu de culte catholique construit en 1882-1883 dans un style néoclassique. L'église possède un plan « à la récollette », soit avec une nef sans bas-côté prolongée d'une abside carrée puis de la sacristie. Les murs sont en pierre à moellons et elle est coiffée d'un toit à deux versants droits. La façade-écran est composée d'un corps central disposé en avancée par rapport à deux ailes plus basses. Elle est surmontée d'un clocher terminé d'une flèche et situé au-dessus de l'entrée principale. L'ornementation se retrouve principalement sur la façade principale qui est



composée avec symétrie. Des niches au-dessus du portail contiennent les statues de Marie et de Joseph alors que saint Pierre et saint Paul dominent les pinacles. L'église Notre-Dame-de-la-Visitation est implantée à proximité de plusieurs bâtiments d'importance historique dans le secteur historique de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.

### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation tient notamment à son ancienneté. Construite de 1882 à 1883, certaines parties proviennent de l'église érigée en 1844. Elle fait partie des églises les plus anciennes de la grande ville de Trois-Rivières.

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation repose aussi dans son importance historique. Elle témoigne du développement de Pointe-du-Lac. René Godefroy de Tonnancour (1669-1738) se voit concéder la seigneurie de Pointe-du-Lac en 1734. En 1738, à la suite de la construction d'un moulin seigneurial et à l'ouverture du chemin du Roy, une première église est bâtie sur le site du temple actuel de même qu'un presbytère. Le noyau religieux et économique du village est ainsi établi. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1832. La paroisse prospérant, notamment grâce au moulin, la population augmente considérablement et les paroissiens décident de se doter d'une nouvelle église. Édifié en 1844, ce deuxième lieu de culte est incendié en 1882. C'est sur ses murs qu'a été bâtie l'actuelle église en 1883. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, cinq communautés religieuses sont établies dans la paroisse à proximité du temple. L'église Notre-Dame-de-la-Visitation constitue le centre religieux et le noyau historique autour duquel Pointe-du-Lac se développe.

La valeur patrimoniale de l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation réside de plus dans son intérêt architectural. Elle témoigne de l'influence néoclassique sur l'architecture au Québec au XIX<sup>e</sup> siècle. Le temple en pierre à moellons suit un plan « à la récollette » et possède une façade-écran qui s'élève devant l'église. Cette façade est constituée de trois travées et d'une tour centrale surmontée d'un clocher et elle illustre le néoclassicisme notamment par son corps central dominé d'un fronton, ses ouvertures cintrées, ses contreforts, ses bandeaux et ses chaînages d'angle en pierre de taille. La façade-écran est plus ornementée et plus riche que les élévations latérales et cette façon de

construire la façade principale indépendante des côtés et de la structure du bâtiment est une marque du courant néoclassique. Le décor intérieur compte des œuvres de Louis-E. Monty (1873–1933) et de Léo Arbour (1912–2003). Finalement, en dépit de son âge vénérable, l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation comporte une intégrité matérielle supérieure et demeure représentative de l'architecture religieuse au XIX<sup>e</sup> siècle.

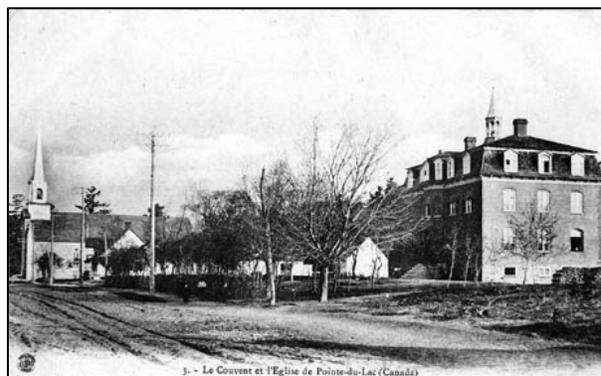
La valeur patrimoniale de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation tient également à son implantation. Ce bâtiment religieux est établi sur un grand terrain sur la rue Notre-Dame Ouest, près du lac Saint-Pierre, au cœur du noyau historique ancien de la municipalité de Pointe-du-Lac, entouré notamment par le cimetière et le presbytère qui forment l'îlot paroissial d'origine. Le cimetière comprend d'ailleurs la chapelle funéraire Montour-Mailhot, citée monument historique en 2007. De plus, le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, et la maison Dufresne, citée en 2001, sont situés à proximité. Plusieurs bâtiments construits par les communautés religieuses établies dans cette municipalité ceinturent également ce noyau religieux dont l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie. L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation occupe une place privilégiée dans le paysage de Pointe-du-Lac et fait office de point de repère.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

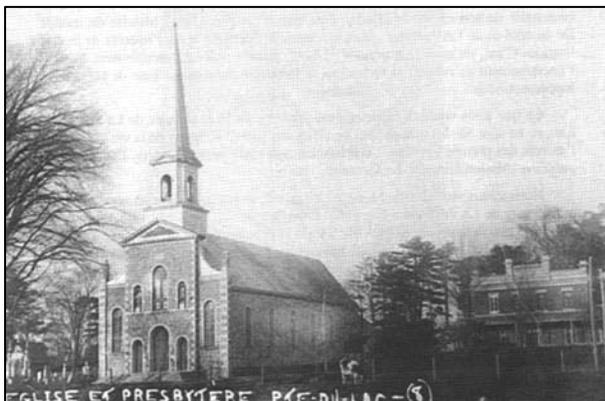
## Synthèse historique

L'église de Notre-Dame-de-la-Visitation constitue le cœur religieux et historique de Pointe-du-Lac. Elle possède une longue histoire qui remonte aux origines de la seigneurie. René Godefroy de Tonnancour (1669–1738) se voit concéder la seigneurie de Pointe-du-Lac en 1734. En 1738, après la construction d'un moulin seigneurial et l'ouverture du chemin du Roy, le seigneur de Tonnancour cède un terrain de quatre arpents de côté et voit à la construction d'une première église ainsi que d'un presbytère. La paroisse n'est alors qu'une desserte. L'église est bénie en 1739 sous le nom de *Notre-Dame-de-la-Visitation de la Pointe-du-Lac*. En 1786, un premier curé résident s'y établit. L'érection canonique de la paroisse La Visitation a lieu en 1832.

En 1844, la population ayant considérablement augmenté au cours des cent dernières années, les paroissiens décident de se doter d'une plus grande église. Elle est décorée par Ludger Jolin, un jeune architecte originaire de Sainte-Anne-de-la-Pérade. En 1845, la municipalité de la paroisse de Pointe-du-Lac est créée. Dans la nuit du 10 au 11 février 1882, un incendie détruit complètement l'église ainsi que son contenu. Seuls les murs de pierre résistent aux flammes. L'église actuelle, la troisième, est construite à même les murs de l'église incendiée, mais sa façade est allongée de quinze pieds vers l'avant et les murs sont haussés de cinq pieds. Le constructeur de l'église est Georges-Félix Héroux. Les frères Joseph (1831–1901) et Georges-Félix (1833–1901) Héroux sont formés par l'architecte et sculpteur Alexis Millette (1793–1870) et effectuent ensuite un stage d'études en Italie. Ils participent aux travaux de nombreuses églises au Québec et de quelques-unes en Nouvelle-Angleterre. Leur atelier de sculpture et de fine menuiserie se situe à Yamachiche où ils collaborent avec plusieurs maîtres sculpteurs et ébénistes. Artisans, architectes et entrepreneurs, les Héroux réalisent l'ornementation ou la construction de nombreuses



Le noyau paroissial de Pointe-du-Lac, vers 1900. BANQ



L'église et le presbytère de Pointe-du-Lac, vers 1920.  
Tiré de François De La Grave. *Pointe-du-Lac 1738-1988*

résidences de la région. L'église de Pointe-du-Lac présente également plusieurs ressemblances avec des œuvres du célèbre architecte Victor Bourgeau (1809-1888), concepteur de nombreuses églises au Québec, notamment dans le diocèse de Montréal, et de la cathédrale de Trois-Rivières. Son influence a été marquante dans l'architecture religieuse du Québec.

Le curé Joseph-Edmond Poisson (1870-1951) s'installe à Pointe-du-Lac en 1912. Il y reste 24 années pendant lesquelles il entreprend de grands travaux. D'abord, la Caisse Populaire est fondée en 1913. L'année suivante, le cimetière est agrandi et des rénovations majeures du presbytère sont entreprises sur le presbytère qui change alors totalement d'apparence. Une partie de la décoration intérieure de l'église est réalisée en 1915 et l'électricité y est installée dans les années 1920. Les toiles du chœur sont l'œuvre de l'artiste d'origine montréalaise Louis-E. Monty (1873-1933), spécialisé dans la décoration d'églises. En 1925, l'orgue Casavant de la réputée firme de Saint-Hyacinthe est installé. Par la suite, plusieurs œuvres du sculpteur pointe-du-laquois Léo Arbour (1912-2003) prennent place dans le temple : d'abord le chemin de croix en 1941, puis le grand crucifix en 1969, la statue de la sainte Vierge en 1970 et la croix de Procession en 1994.

En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande Ville de Trois-Rivières.

## Notices bibliographiques

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac, 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988. 753 p.

DUGRÉ, Alexandre. *La Pointe-du-Lac*. Trois-Rivières, Les éditions du bien public, 1934. 90 p.

DUPONT, Monique et Michel BRONSARD. *St-Louis-de-France 1904-1979*. Trois-Rivières, Éditions du bien public, 1979. 241 p.

GAUTHIER, Raymonde. *Victor Bourgeau et l'architecture religieuse et conventuelle dans le diocèse de Montréal (1821-1892)*. Thèse de doctorat. Québec, Université Laval, 1983.

GAUTHIER, Raymonde. « Victor Bourgeau 1809-1888 ». *ARQ : Architecture Québec*, n<sup>o</sup> 41 (février 1988). p. 7-23.

NOPPEN, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*. Montréal, Fides, 1977. 298 p.

Patri-Arch. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2<sup>e</sup> partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.

SIMARD, Jean. *Les Arts sacrés au Québec*. Boucherville, Éditions de Mortagne, 1989. 319 p.



## Presbytère de Pointe-du-Lac • 11900, rue Notre-Dame Ouest

1738

Surhaussement : 1914

Autre(s) nom(s) : Presbytère de La-Visitation

### Description

Le presbytère de Pointe-du-Lac est une maison curiale édifée en 1738 et modifiée en 1914. Le bâtiment possède un corps de bâtiment principal de volume cubique à deux étages coiffé d'un toit plat couronné d'un parapet. Les façades sont revêtues d'un parement de brique rouge. La façade principale, de composition symétrique, dispose d'une large galerie protégée d'un auvent indépendant soutenu par des colonnes. Des volumes annexes et un garage sont juxtaposés de part et d'autre du presbytère. Ce bâtiment est implanté à proximité de plusieurs bâtiments d'importance historique dans le noyau villageois de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du presbytère de Pointe-du-Lac repose dans son importance historique. La maison curiale témoigne de l'histoire seigneuriale et du développement de Pointe-du-Lac. Son histoire remonte aux origines de la seigneurie de Pointe-du-Lac qui est concédée à René Godefroy de Tonnancour (1669-1738) en 1734. En 1738, après la construction d'un moulin seigneurial et à l'ouverture du chemin du Roy, le seigneur de Tonnancour voit à la construction d'une première église ainsi que d'un presbytère à ses côtés. À cette époque, le presbytère est une maison de pierre d'un étage recouverte d'une haute toiture à larmier court. Le premier curé résident s'y établit en 1786. L'érection canonique de la paroisse a lieu en 1832 alors qu'en 1845, la municipalité de la paroisse de Pointe-du-Lac est créée. En 1914, le presbytère est transformé et prend sa forme actuelle. Le presbytère s'inscrit au cœur du noyau religieux et historique autour duquel la municipalité a été fondée et s'est développée.

La valeur patrimoniale du presbytère de Pointe-du-Lac tient aussi à son implantation. La maison curiale est établie sur un grand terrain sur la rue Notre-Dame Ouest, anciennement le chemin du Roy, près du lac Saint-Pierre, au cœur du noyau historique ancien de la municipalité de Pointe-du-Lac. Elle est entourée notamment par l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation et le cimetière qui forment l'îlot paroissial d'origine. Le cimetière comprend d'ailleurs la chapelle funéraire Montour-Mailhot, citée monument historique en 2007. De plus, le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, et la maison Dufresne, citée en 2001, sont situés à proximité. Plusieurs bâtiments édifés par les communautés religieuses établies dans la municipalité ceinturent également ce noyau religieux dont l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie. Le presbytère de Pointe-du-Lac occupe une place privilégiée dans le paysage de ce secteur.

La valeur patrimoniale du presbytère de Pointe-du-Lac réside également dans son intérêt architectural. La maison curiale constitue un exemple représentatif de l'architecture associée aux presbytères au début du XX<sup>e</sup> siècle. Son volume cubique imposant de deux étages coiffé d'un toit plat et recouvert d'un parement de brique demeure caractéristique de la construction de cette

période. De composition symétrique, le presbytère possède une entrée principale bien soulignée. Le bâtiment présente aussi un programme décoratif élaboré formé d'une corniche, d'un parapet, d'un épi et de linteaux. Par son volume imposant et son ornementation riche, l'architecture du presbytère de Pointe-du-Lac contribue à distinguer le bâtiment et son rôle dans le paysage de la municipalité. En considérant les travaux effectués 1914, l'authenticité de cette maison curiale est excellente.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

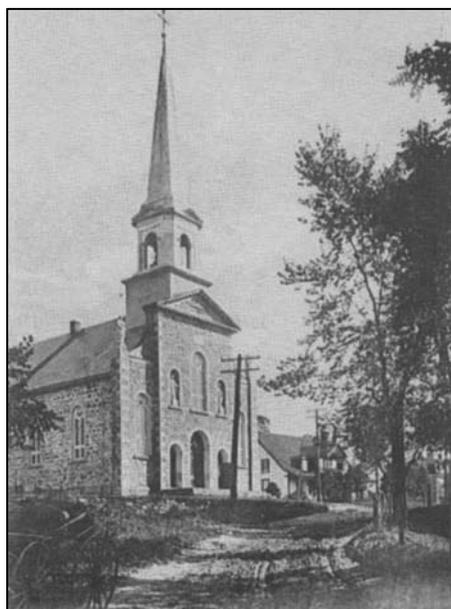
## Synthèse historique

Le presbytère possède une longue histoire qui remonte aux origines de la seigneurie. René Godefroy de Tonnancour (1669–1738) se voit concéder la seigneurie de Pointe-du-Lac en 1734. En 1738, après la construction d'un moulin seigneurial et l'ouverture du chemin du Roy, le seigneur de Tonnancour voit à la construction d'une première église ainsi qu'un presbytère à ses côtés. À cette époque, le presbytère est une maison de pierre d'un étage recouverte d'une haute toiture à larmier court.

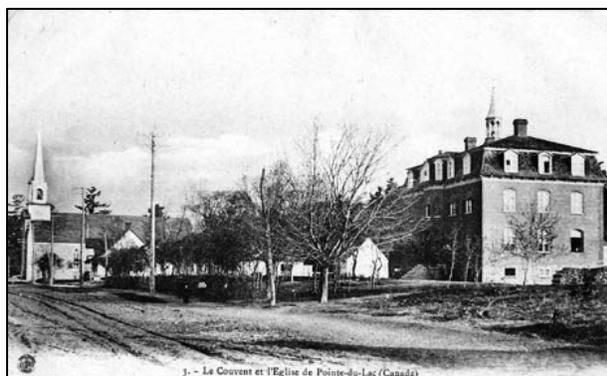
Le premier curé résident s'établit à Pointe-du-Lac en 1786. L'érection canonique de la paroisse La Visitation a lieu en 1832. En 1844, une nouvelle église est bâtie pour répondre aux besoins de la paroisse en constant essor. L'année suivante, la municipalité de la paroisse de Pointe-du-Lac est créée. En 1882, un incendie détruit complètement le temple et l'église actuelle est construite.

En 1914, l'abbé Joseph-Edmond Poisson (1870–1951) s'installe à Pointe-du-Lac et le presbytère est agrandi et mis au goût du jour. Plusieurs travaux sont alors effectués : surhaussement du bâtiment, addition d'un étage, construction de volumes annexes, remplacement du toit à pignon par une toiture plate ceinturée d'un parapet en fer blanc, parement des façades en brique, installation de la galerie, pour n'en nommer que quelques-uns. La maison curiale prend alors les caractéristiques qu'elle possède aujourd'hui. Le garage est bâti en 1952.

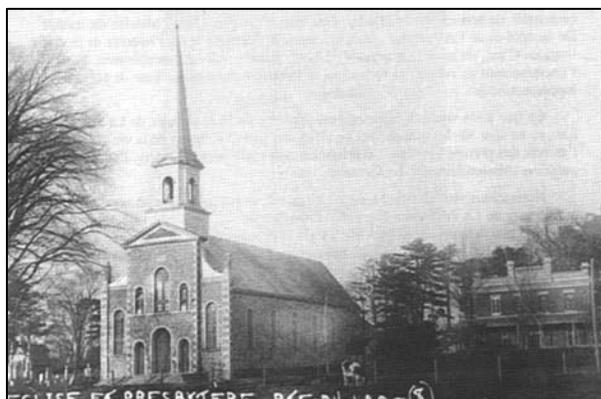
En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande Ville de Trois-Rivières.



L'église et le presbytère de Pointe-du-Lac, vers 1900. Tiré de François De La Grave. *Pointe-du-Lac 1738-1988*



Le noyau paroissial de Pointe-du-Lac, vers 1900. BANQ



L'église et le presbytère de Pointe-du-Lac, vers 1920. Tiré de François De La Grave. *Pointe-du-Lac 1738-1988*

## Notices bibliographiques

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988. 753 p.

DUGRÉ, Alexandre. *La Pointe-du-Lac*. Trois-Rivières, Les éditions du bien public, 1934. 90 p.

GAUTHIER, Raymonde. *Les manoirs du Québec*. Montréal, Fides, 1976. 244 p.

Patri-Arch. *Églises paroissiales situées sur le territoire de la ville de Trois-Rivières. 2<sup>e</sup> partie. Inventaire et évaluation du patrimoine religieux*. Trois-Rivières, Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2002.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.



## Chapelle funéraire Montour–Mailhot (cimetière de la Visitation) • 11900, rue Notre–Dame Ouest

---

1865–1870

Autre(s) nom(s) : Chapelle funéraire Montour–Mailhot

Monument historique cité (Ville de Trois–Rivières, 2007)

### Description

La chapelle funéraire Montour–Mailhot, citée monument historique, est un petit édifice religieux construit de 1865 à 1870. Cette chapelle en pierre présente une nef de plan rectangulaire coiffée d'un toit aigu à deux versants droits. La façade est ornée d'un portail néogothique encadré de deux pinacles. La chapelle funéraire Montour–Mailhot est située dans le cimetière de La Visitation, adjacent à l'église paroissiale, dans le secteur Pointe–du–Lac de la municipalité de Trois–Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale de la chapelle funéraire Montour–Mailhot repose sur son association avec Nicholas Montour (1756–1808) et Charles–Christophe Mailhot (1808–1874). Ces personnages et leur famille ont activement participé au développement et à la vie politique de la région. Charles–Christophe Mailhot est médecin, seigneur et homme politique, né à Verchères et décédé à Pointe–du–Lac. Il fait l'apprentissage de la médecine auprès de Robert Nelson. En 1835, Mailhot épouse Julie–Éliza Montour, fille de Nicholas Montour, seigneur et homme politique. Le docteur Mailhot s'intéresse à la vie politique et commence sa carrière sur la scène municipale en se faisant élire maire de Pointe–du–Lac en 1859; poste qu'il occupe jusqu'en 1864. Décédé en fonction à Pointe–du–Lac, le 9 novembre 1874, à l'âge de 66 ans, il est inhumé dans le caveau familial, dans le cimetière paroissial, le 13 novembre 1874.

La valeur patrimoniale de la chapelle funéraire Montour–Mailhot repose aussi sur son intérêt architectural. Elle se démarque par la qualité de son architecture, dont certains éléments sont empruntés au style néogothique. De petite dimension, elle se caractérise par sa nef de plan rectangulaire et par son toit aigu à deux versants droits couvert de tôle à la canadienne. Elle compte notamment, en façade, un portail en pierre de taille à arc surbaissé. Le décor comprend aussi des pinacles surmontant, en façade, les doubles contreforts d'angle. Les pinacles sont couronnés d'un amortissement en forme de fleur de lys. On trouve également ces doubles contreforts à l'arrière. Une croix est placée sur le faîte en façade et le mur arrière est percé d'une fenêtre en arc brisé.

La valeur patrimoniale de la chapelle funéraire Montour–Mailhot repose en outre sur sa représentativité par rapport aux chapelles de cimetière. Ce type de lieu de culte se trouve parfois dans les cimetières paroissiaux catholiques du Québec. Il prend souvent l'apparence d'une église en miniature. La chapelle de cimetière peut remplir différentes fonctions, dont celles de lieu de recueillement et d'inhumation. Celle du cimetière de la paroisse de La Visitation est caractéristique de ce type de construction.

Source : Municipalité de Trois–Rivières, 2008.

## Synthèse historique

La chapelle funéraire Montour-Mailhot, construite de 1865 à 1870, évoque les familles qui y sont inhumées. Ces familles ont activement participé au développement et à la vie politique de la région. La seigneurie de Pointe-du-Lac est accordée à René Godefroy de Tonnancour (1669-1738), en novembre 1734. Propriété de la famille Godefroy durant plus de 50 ans, elle passe aux mains de Thomas Coffin (1762-1841) en 1786 et est acquise par Nicholas Montour (1756-1808) en 1795. Nicholas Montour est commerçant de fourrures, seigneur et homme politique. Les Montour s'installent à Pointe-du-Lac dans un domaine surnommé Woodlands, où, en 1796, Montour se fait construire un manoir en pierre, un moulin à farine et une scierie. La seigneurie demeure la propriété des descendants de Montour, dont Charles-Christophe Mailhot, jusqu'à la fin du régime seigneurial en 1854.

Médecin né le 11 octobre 1808, Charles-Christophe Mailhot est le fils de François-Xavier-Amable Mailhot, seigneur de Verchères, et de Julie Boucher de La Perrière. En 1835, il épouse Julie-Éliza Montour, fille de Nicholas Montour. Le docteur Mailhot s'intéresse à la vie politique et commence sa carrière sur la scène municipale en occupant le poste de maire de Pointe-du-Lac de 1859 à 1864. Décédé en fonction à Pointe-du-Lac, le 9 novembre 1874, à l'âge de 66 ans, il est inhumé dans la chapelle funéraire, dans le cimetière paroissial, le 13 novembre 1874. Grand propriétaire terrien, Charles-Christophe Mailhot laisse à sa mort une fortune considérable qu'il lègue à ses frères, et fait quelques dons à des communautés religieuses et à la Fabrique de La Visitation.

La chapelle funéraire Montour-Mailhot est citée monument historique en 2007.

## Notices bibliographiques

BÉLAND, François. « Montour, Nicholas ». Bibliothèque et Archives Canada. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. <http://www.biographi.ca/>

CRÊTE-BÉGIN, Louise. « Mailhot, Charles-Christophe ». Bibliothèque et Archives Canada. *Dictionnaire biographique du Canada* [En ligne]. <http://www.biographi.ca/>

## Moulin seigneurial de Tonnancour • 11930, rue Notre-Dame Ouest

1765-1788

Monument historique classé (1975)

Fait partie du site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour (2006)

### Description

Le moulin seigneurial de Tonnancour, classé monument historique, est un ancien moulin à farine actionné par l'eau construit entre 1765 et 1788. De plan rectangulaire, ce bâtiment massif en pierre, à deux étages et demi, est coiffé d'un toit aigu à deux versants droits. Les ouvertures des murs gouttereaux, comprenant six lucarnes, sont disposées régulièrement, et celles du mur pignon correspondant au logement du meunier, le sont symétriquement. Les deux souches de cheminée sont placées en chicane. Une scierie est adossée perpendiculairement à l'édifice. Le moulin seigneurial de Tonnancour est situé dans le secteur de Pointe-du-Lac de la ville de Trois-Rivières, face au lac Saint-Pierre, à l'embouchure de la rivière Saint-Charles.



Le moulin seigneurial de Tonnancour fait partie du site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour.

### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du moulin seigneurial de Tonnancour repose sur son intérêt historique. René Godefroy de Tonnancour (1669-1738), seigneur de Pointe-du-Lac (seigneurie aussi appelée de Tonnancour), fait construire un premier moulin sur son domaine, le long de la rivière Saint-Charles, entre 1721 et 1723. Les fondations de l'édifice sont en pierre et les murs, en pièce sur pièce, sont recouverts de planches. Une scierie est aussi érigée sur le domaine. Entre 1765 et 1788, le seigneur Louis-Joseph Godefroy de Tonnancour (1712-1784), fils du précédent, fait bâtir un nouveau moulin en pierre à l'emplacement du premier moulin, qui est détruit. Ce moulin demeure la propriété de la famille Godefroy de Tonnancour jusqu'en 1795, alors que la seigneurie passe entre les mains de l'homme d'affaires Nicholas Montour (1756-1808), qui nomme le domaine « Woodlands ». Les descendants de Montour exploitent le moulin jusqu'en 1873. Pendant les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, le site connaît une période de grande activité. De nouveaux bâtiments sont construits, dont un moulin à bardeaux, une sucrerie, une beurrerie et une écurie. Le moulin seigneurial de Tonnancour est alors le cœur industriel de Pointe-du-Lac. Il devient aussi un lieu de rencontre pour les villageois et les habitants de la campagne environnante. En 1927, le moulin est vendu aux Frères de l'instruction chrétienne, qui sont installés sur l'ancien domaine depuis 1911. Les religieux effectuent plusieurs réparations au bâtiment et s'en servent comme atelier pour leur œuvre pédagogique. Ils y préparent aussi les moulées destinées aux animaux de leur ferme. Le moulin cesse ses activités meunières en 1962 ou 1963. Il constitue de nos jours un témoin de la vie socioéconomique du Québec rural des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

La valeur patrimoniale du moulin seigneurial de Tonnancour repose également sur son intérêt architectural. Le moulin de plan rectangulaire, à deux étages et demi, épouse la déclivité du sol.

L'édifice d'inspiration française présente un carré bas et massif en pierre, un toit aigu à deux versants droits et des ouvertures disposées régulièrement dans les murs gouttereaux. Le moulin se caractérise aussi par ses lucarnes, ses deux cheminées en chicane ainsi que la porte et les fenêtres placées symétriquement dans le mur pignon correspondant au logement du meunier. Ce moulin à eau est dans un très bon état de conservation et constitue, en raison de son ancienneté et de son architecture, l'un des plus intéressants au Québec.

La valeur patrimoniale du moulin seigneurial de Tonnancour repose aussi sur sa représentativité comme moulin à farine. Les premiers moulins à farine sont construits pendant le Régime français pour stimuler le peuplement de la colonie. Il en existe deux formes principales, soit le moulin-tour, actionné par le vent, et le moulin rectangulaire, actionné par l'eau. Ce dernier comprend généralement deux ou trois niveaux, qui logent les mécanismes. Le moulin seigneurial de Tonnancour est un moulin à eau à quatre niveaux, comprenant une cave, deux étages et un grenier. Son espace intérieur est divisé par un mur de brique qui sépare l'ancien logement du meunier, du côté sud, et les mécanismes, du côté nord. Le moulin de Tonnancour possède toujours quelques-uns de ces mécanismes (turbine, rouet et lanterne, moulange et bluteau), mais ils sont hors d'usage.

La valeur patrimoniale du moulin seigneurial de Tonnancour repose en outre sur sa relation avec son environnement. Le moulin est situé sur un terrain paysager permettant aux visiteurs de contempler le panorama du lac Saint-Pierre. L'aspect esthétique du site contribue ainsi à sa renommée.

Source : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, 2007.

## Synthèse historique

La construction du premier moulin seigneurial de Tonnancour remonte aux premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est érigé le long de la rivière Saint-Charles, entre 1721 et 1723, par René Godefroy de Tonnancour (1669-1738), lieutenant général civil et criminel de Trois-Rivières et seigneur de Pointe-du-Lac (seigneurie aussi appelée de Tonnancour). La structure en bois sur fondations en pierre se trouve alors sur le domaine du seigneur et une scierie est aussi présente sur les lieux.

Entre 1765 et 1788, le seigneur Louis-Joseph Godefroy de Tonnancour (1712-1784), marchand, procureur de Trois-Rivières et fils du précédent, construit un nouveau moulin en pierre à l'emplacement du premier moulin, qui est détruit.

En 1795, la seigneurie de Tonnancour est mise aux enchères et achetée par Nicholas Montour (1756-1808), homme d'affaires prospère et juge de paix. Celui-ci nomme le domaine seigneurial « Woodlands ». Il répare le moulin et fait notamment creuser des canaux de 9,7 kilomètres de long pour améliorer sa productivité. En 1808, le moulin comptait déjà quatre moulanges. John Thomas Cooke (mort en 1808), Michel Robitaille et William Seaton l'exploitent tour à tour pour le compte de la famille Montour, qui en demeure propriétaire jusqu'en 1873.



Le moulin seigneurial de Tonnancour, date inconnue. BANQ

En 1873, le moulin est acquis par le cultivateur Pierre-Olivier Duplessis (1838–1900), qui en devient le meunier. En 1881, l'espace intérieur est divisé par un mur de brique afin de séparer le logement du meunier et les mécanismes.

Pendant les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, le site connaît une grande activité. De nouveaux bâtiments sont construits, dont un moulin à bardeaux, une sucrerie, une beurrerie et une écurie. C'est alors le cœur industriel de Pointe-du-Lac. Il devient aussi un lieu de rencontre pour les villageois et les habitants de la campagne environnante qui viennent notamment faire moudre leur grain et porter des troncs d'arbres destinés à être débités pour différents usages. L'hiver, les gens de Nicolet s'y rendent en traversant le pont de glace qui se forme sur le fleuve Saint-Laurent.

En 1927, le moulin est vendu aux Frères de l'instruction chrétienne, qui sont installés sur l'ancien domaine seigneurial depuis 1911. Ils effectuent plusieurs réparations au bâtiment et s'en servent comme atelier pour leur œuvre pédagogique. Ils y préparent aussi les moulées destinées aux animaux de leur ferme. En 1932, la grande roue est remplacée par une turbine. Les activités meunières cessent en 1962 ou 1963.

En 1973, la Corporation du Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac est fondée. Cet organisme vise à rénover le moulin et à promouvoir les activités touristiques.

En 1975, le moulin seigneurial de Tonnancour est classé monument historique et, au cours des années suivantes, fait l'objet d'importants travaux de restauration. Le terrain est classé site historique en 2006.

De nos jours, le moulin seigneurial de Tonnancour est un lieu d'interprétation du patrimoine et un témoin de la vie socioéconomique du Québec rural des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

## Notices bibliographiques

BÉCHARD, Denise. *Concept préliminaire de mise en valeur du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac*. s.l., s.é., 1991. s.p.

BRISSETTE, Emmanuel. *Pointe-du-Lac, au pays des Tonnancour*. Pointe-du-Lac, Maison St-Joseph, 1977. 152 p.

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac 1738–1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988. p. 198–202.

DUGRÉ, Alexandre. *La Pointe-du-Lac*. Trois-Rivières, Les éditions du bien public, 1934. 90 p.

HARDY, René et Normand SÉGUIN. *Histoire de la Mauricie*. Sainte-Foy, Institut québécois de recherche sur la culture, 2004. 1137 p.

LAROSE, Jean-François. *Le moulin de Pointe-du-Lac : plan d'interprétation et d'aménagement*. Montréal, Corporation du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, 1993. 75 p.

LEFEBVRE, Jean-Charles. « Moulin seigneurial de Tonnancour ». Commission des biens culturels du Québec. *Les chemins de la mémoire*. Québec, Les Publications du Québec, Vol. 1, 1990. p. 40.

TESSIER, Albert. « Deux enrichis: Aaron Hart et Nicolas Montour ». *Les Cahiers des Dix*, n<sup>o</sup> 3 (1938). p. 217–242.



## Ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie • 11931, rue Notre-Dame Ouest

---

1934 | Gascon et Parant, architectes

Autre(s) nom(s) : Maison Domrémy ; Édifice Domrémy ; Centre Domrémy

### Description

L'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie est un bâtiment institutionnel construit en 1934 dans un style hérité du Second Empire. Le bâtiment imposant possède un plan rectangulaire avec une avancée dans le tiers gauche. Il s'élève sur trois étages et est coiffé d'un toit à mansarde à quatre versants percé de lucarnes à fronton arrondi. Le soubassement de béton imite la pierre de taille, les façades sont recouvertes de briques et la toiture est parée d'une tôle pincée. Le rez-de-chaussée surélevé est accessible par un escalier monumental relié à l'avancée. Ce bâtiment est implanté dans le noyau villageois de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale de l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie repose notamment sur son intérêt historique. L'édifice témoigne des nombreuses communautés religieuses qui se sont établies à Pointe-du-Lac et qui ont participé à son développement. À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moins cinq communautés religieuses s'installent à la pointe du lac Saint-Pierre. Elles mettent sur pied plusieurs institutions destinées à l'enseignement ou au repos des religieux dont les Frères de l'Instruction chrétienne et les Sœurs de la Charité d'Ottawa dites Sœurs Grises de la Croix. Le père Eugène Prévost (1860-1946) fonde la communauté des Pères de la Fraternité Sacerdotale en 1901, puis celle des Sœurs Oblates de Béthanie en 1902. La mission de ces dernières est de collaborer aux œuvres sacerdotales. Les deux groupes s'installent à Pointe-du-Lac au tournant des années 1930 et en 1934, un nouveau bâtiment est bâti pour héberger les Sœurs. Les communautés religieuses ont grandement participé au développement de Pointe-du-Lac en instaurant la construction de plusieurs bâtiments dont l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie.

La valeur patrimoniale de l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie réside de plus dans son architecture. Ce bâtiment érigé en 1934 témoigne de la persistance des formes classiques traditionnelles dans l'architecture institutionnelle au début du XX<sup>e</sup> siècle au Québec. Malgré l'intégration de certains éléments modernes, l'architecture d'alors puise abondamment dans les styles et traditions du passé et les fusionne afin d'arriver à un style nouveau qui s'inscrit néanmoins dans les grands courants de l'histoire. L'ancien couvent utilise ainsi le programme décoratif du style Second Empire, dont le toit à mansarde, ainsi que plusieurs principes traditionnels, dont la régularité des façades, l'entrée monumentale et la composition des élévations marquées par un imposant rez-de-chaussée dont le motif rappelle la pierre de taille. En plus du volume imposant, l'ornementation est abondante ce qui procure un aspect de richesse au bâtiment, accroît sa visibilité dans le paysage et démontre l'importance de son rôle dans la communauté.

La valeur patrimoniale de l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie tient aussi à son implantation. Le bâtiment est établi sur un grand terrain sur la rue Notre-Dame Ouest, près du lac Saint-Pierre, au cœur du noyau historique ancien de la municipalité de Pointe-du-Lac. Il est entouré notamment par le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, ainsi que par l'église Notre-Dame-de-la-Visitation et son presbytère. De plus, il se situe non loin de la Maison Béthanie et du Cénacle Saint-Pierre, d'autres bâtiments érigés par des communautés religieuses de Pointe-du-Lac. Finalement, la maison de Monseigneur Thomas Cooke (1792-1870), premier évêque du diocèse de Trois-Rivières, se trouve annexée au couvent.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

## Synthèse historique

À partir des années 1870, au moins cinq communautés religieuses s'installent à la pointe du lac Saint-Pierre. Elles ouvrent plusieurs institutions destinées soit à l'enseignement, soit à l'accueil des religieux retraités qui peuvent ainsi profiter d'un lieu de repos dans un environnement agréable où continuer leur apostolat.

La communauté religieuse des Pères de la Fraternité Sacerdotale est fondée en 1901 en France par le Québécois Eugène Prévost (1860-1946). En 1902, le père Prévost fonde également la communauté des Sœurs Oblates de Béthanie dont la mission est de collaborer aux œuvres sacerdotales. Ces deux groupes s'installent à Pointe-du-Lac au tournant des années 1930. En 1929, les Pères de la Fraternité Sacerdotale achètent la propriété qu'ils nommeront le Cénacle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et, l'année suivante, ils font construire un édifice de deux étages afin d'héberger des prêtres à la retraite, au repos ou en réflexion qui peuvent y adorer le Saint-Sacrement. Les Sœurs arrivent à Pointe-du-Lac en 1933. Elles sont d'abord installées dans une maison située en face de l'église, sur le site de l'ancienne maison domaniale. En 1934, le père Prévost fait construire un nouveau bâtiment pour les héberger. Il est inauguré le 11 février 1935 par Monseigneur Odilon Comtois (1876-1945). À la fin des années 1950, les Sœurs s'installent dans la Maison Béthanie avec les Pères de la Fraternité Sacerdotale.

En 1958, Léo Lafrenière met sur pied l'organisme *Domrémy Trois-Rivières* qui possède alors à Trois-Rivières cinq lits pour accueillir les personnes atteintes d'un problème d'alcoolisme. Domrémy fait référence à un village français, lieu de naissance de sainte Jeanne-d'Arc. En 1961, l'organisme fait l'acquisition de l'ancien couvent. C'est ainsi que ce bâtiment devient le lieu d'hébergement principal du centre de réadaptation en dépendance.

## Notices bibliographiques

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988. p. 198-202.

HAMELIN, Jean. *Le père Eugène Prévost (1860-1946) : fondateur de la Fraternité sacerdotale et des Oblates de Béthanie*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999. 647 p.

PANNETON, Jean. *Le diocèse de Trois-Rivières, 1852-2002 : 150 ans d'espérance*. Sillery, Septentrion, 2002. 256 p.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.

## Maison Béthanie • 12160, rue Notre-Dame Ouest

1955–1960

Chapelle : 1961–1962 | Arthur Lacoursière, architecte

Autre(s) nom(s) : Maison Béthanie–Sainte–Thérèse ; Couvent des Sœurs de la Charité d’Ottawa

### Description

La Maison Béthanie est un bâtiment institutionnel édifié à la fin des années 1950. Le plan de l’édifice se compose d’un corps de bâtiment disposé en avancée par rapport à deux ailes terminées par des saillies. La composition est symétrique. L’ensemble est coiffé d’un toit plat et les façades sont revêtues de brique rouge. Une chapelle se dresse en saillie au centre de l’ensemble et se distingue par un parement de pierre de taille. Elle possède une nef sans bas-côté et un toit à deux versants droits. Le bâtiment est implanté sur un vaste terrain aménagé face au lac Saint-Pierre, dans le secteur de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale de la Maison Béthanie repose notamment sur son intérêt historique. L’édifice témoigne des nombreuses communautés religieuses qui se sont établies à Pointe-du-Lac et qui ont participé à son développement. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moins cinq communautés religieuses s’installent à la pointe du lac Saint-Pierre dont les Frères de l’Instruction chrétienne et les Sœurs de la Charité d’Ottawa. Elles mettent sur pied plusieurs institutions destinées à l’enseignement ou au repos des religieux. Le père Eugène Prévost (1860–1946) fonde la communauté des Pères de la Fraternité Sacerdotale en 1901, puis celle des Sœurs Oblates de Béthanie en 1902. Les deux groupes s’installent à Pointe-du-Lac au tournant des années 1930. À la fin des années 1950, la Maison Béthanie est bâtie et les Pères de la Fraternité Sacerdotale s’y installent ainsi que les Sœurs Oblates



de Béthanie. Plus tard, les Sœurs de la Charité d’Ottawa font l’acquisition de cette maison. Les communautés religieuses ont grandement participé au paysage bâti de Pointe-du-Lac en instaurant la construction de plusieurs bâtiments, dont la Maison Béthanie.

La valeur patrimoniale de la Maison Béthanie réside de plus dans son architecture. Ce bâtiment marque l’arrivée de l’architecture moderne à Pointe-du-Lac. Il dénote plus franchement des principes de l’École des Beaux-Arts que les bâtiments institutionnels du passé. Malgré un plan somme toute composé d’un corps de

bâtiment disposé en avancée par rapport à deux ailes terminées par des saillies, la technique de construction avec ossature d’acier et le traitement des volumes sont résolument modernes.

Certaines parties sont traitées en mur-rideau, ce qui constitue un élément fort novateur, et l'ornementation est réduite. Ayant subi peu de transformations, la Maison Béthanie possède un excellent état d'authenticité.

La valeur patrimoniale de la Maison Béthanie tient aussi à son implantation. Ce bâtiment est situé face au lac Saint-Pierre, sur un grand terrain verdoyant en retrait de la rue Notre-Dame Ouest. De plus, il se trouve à proximité du Cénacle Saint-Pierre et de l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie, érigés par des communautés religieuses de Pointe-du-Lac. Il est également établi près du cœur de la municipalité ainsi que de son noyau historique et religieux ancien comprenant notamment le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975, et l'église Notre-Dame-de-la-Visitation. Le terrain de la communauté des Pères de la Fraternité Sacerdotale n'a pas été morcelé.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

### Synthèse historique

À partir des années 1870, au moins cinq communautés religieuses s'installent à la pointe du lac Saint-Pierre. Elles ouvrent plusieurs établissements destinés soit à l'enseignement, soit à l'accueil des religieux retraités qui peuvent ainsi profiter d'un lieu de repos dans un environnement agréable où continuer leur apostolat.



La communauté religieuse des Pères de la Fraternité Sacerdotale est fondée en 1901 en France par le Québécois Eugène Prévost (1860–1946). Le père Prévost fonde également la communauté des Sœurs Oblates de Béthanie en 1902 dont la mission est de collaborer aux œuvres sacerdotales. Ces deux groupes s'installent à Pointe-du-Lac au tournant des années 1930.

En 1929, les Pères de la Fraternité Sacerdotale achètent une propriété et ouvrent le Cénacle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Le père Prévost fait également construire un nouveau bâtiment pour héberger les Oblates de Béthanie en 1934 et le Cénacle Saint-Pierre est érigé en 1949. La Maison Béthanie est érigée vers la fin des années 1950. Les Pères de la Fraternité Sacerdotale s'y installent ainsi que les Sœurs Oblates de Béthanie. En 1961–1962, l'architecte Arthur Lacoursière (1910–1982) est responsable des plans de la chapelle. En 1965, à la suite de difficultés financières, la communauté vend la Maison Béthanie et le Cénacle Saint-Pierre aux Sœurs de la Charité d'Ottawa. Elles convertissent l'édifice en maison de repos pour leurs religieuses. En 2006, Jean-Guy Pronovost, promoteur privé, achète la propriété et y aménage une résidence pour personnes âgées.

### Notices bibliographiques

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac 1738–1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988, 753. p. 198–202.

HAMELIN, Jean. *Le père Eugène Prévost (1860–1946) : fondateur de la Fraternité sacerdotale et des Oblates de Béthanie*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999. 647 p.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.

## Cénacle Saint-Pierre • 12270, rue Notre-Dame Ouest

1949 | Jean-Louis Caron, architecte

### Description

Le Cénacle Saint-Pierre est un bâtiment institutionnel édifié en 1949. Son plan se compose d'un corps de bâtiment principal à toit plat disposé en avancée par rapport à deux ailes plus basses terminées par deux légères saillies. Le soubassement de pierre de taille est surmonté d'un corps de logis dépouillé recouvert de brique rouge et terminé par une corniche très fine. La décoration se concentre sur l'avancée centrale qui comprend, entre autres éléments, un escalier monumental et des insertions de pierre en forme de croix grecques. Les ailes sont ponctuées de piliers de pierre qui leur confèrent du rythme. Le bâtiment est implanté sur un vaste terrain aménagé face au lac Saint-Pierre, dans le secteur de Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.



### Valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale du Cénacle Saint-Pierre repose notamment sur son intérêt historique. L'édifice évoque la présence à Pointe-du-Lac de plusieurs communautés religieuses qui ont contribué au développement de la municipalité. À partir des années 1870, cinq communautés religieuses s'installent à la pointe du lac Saint-Pierre. Elles mettent sur pied plusieurs institutions destinées à l'enseignement ou au repos des religieux. Les Pères de la Fraternité Sacerdotale constituent la quatrième communauté religieuse à s'installer à Pointe-du-Lac. En 1929, le père Eugène Prévost (1860–1946), fondateur de la congrégation, achète une propriété et ouvre le Cénacle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus qui est agrandi l'année suivante. Au fil des années, la communauté fait l'acquisition des terrains adjacents et le Cénacle Saint-Pierre est construit en 1949 afin d'accueillir les prêtres retraités ou malades. Les communautés religieuses ont grandement participé au paysage bâti de Pointe-du-Lac ainsi qu'à son épanouissement et à son rayonnement en instaurant la construction de plusieurs bâtiments d'importance, dont le Cénacle Saint-Pierre.

La valeur patrimoniale du Cénacle Saint-Pierre réside aussi dans son architecture. Elle témoigne de la coexistence de deux typologies formelles dans la construction institutionnelle des années 1950 au Québec, à savoir l'architecture moderne et l'architecture de l'École des Beaux-Arts. À cette époque, certains éléments traditionnels résistent encore au modernisme qui renonce à toutes formes héritées du passé. L'architecture moderne fera disparaître les principes de composition propres à l'École des Beaux-Arts en préférant la fonction du bâtiment à sa forme. Dans le cas du Cénacle Saint-Pierre, l'édifice possède, d'une part, un plan et une composition des élévations qui s'inscrivent dans la tradition et, d'autre part, des éléments de modernité dont l'ossature d'acier, la toiture plate et le dépouillement des surfaces. Ayant subi peu de transformations, le Cénacle Saint-Pierre profite d'un excellent état d'authenticité. Par ailleurs, le bâtiment est l'œuvre de l'architecte Jean-Louis Caron (1913–1983), membre de la célèbre dynastie d'architectes. Caron est un acteur notable de l'architecture religieuse moderne à Trois-Rivières. Il termine ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal en 1942, puis il poursuit la tradition de la famille qui œuvre dans l'architecture religieuse et institutionnelle depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

La valeur patrimoniale du Cénacle Saint-Pierre tient aussi à son implantation. Le bâtiment est situé face au lac Saint-Pierre, sur un grand terrain verdoyant en retrait de la rue Notre-Dame Ouest. De plus, il se trouve à proximité de la Maison Béthanie et de l'ancien couvent des Sœurs Oblates de Béthanie, bâtiments érigés par des communautés religieuses de Pointe-du-Lac. Il est également établi près du cœur de la municipalité ainsi que de son noyau historique et religieux ancien comprenant notamment l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation, le presbytère et le site historique du Moulin-Seigneurial-de-Tonnancour, classé en 1975. Le terrain de la communauté des Pères de la Fraternité Sacerdotale n'a pas été morcelé.

Source : Municipalité de Trois-Rivières, 2010.

## Synthèse historique

À partir des années 1870, cinq communautés religieuses s'installent à la pointe du lac Saint-Pierre. Elles inaugurent plusieurs institutions destinées soit à l'enseignement, soit à l'accueil des religieux qui peuvent ainsi profiter d'un lieu de repos dans un environnement agréable où continuer leur apostolat.

Les Sœurs de la Charité d'Ottawa, ou les Sœurs Grises de la Croix, constituent la première communauté à arriver à Pointe-du-Lac en 1878. Elles utilisent le couvent qui leur est offert pour ouvrir un pensionnat et une école. Les Frères de l'Instruction chrétienne ouvrent également une importante maison d'enseignement dans le noyau villageois en 1911. L'année suivante, les Sœurs dominicaines du Rosaire établissent une maison à proximité des Frères pour qui elles œuvrent.

La communauté religieuse des Pères de la Fraternité Sacerdotale est fondée en 1901 en France par le père Eugène Prévost (1860-1946), originaire du Québec. Elle devient la quatrième communauté religieuse de la municipalité de Pointe-du-Lac lorsqu'elle achète, en 1929, une propriété qui devient le Cénacle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. L'année suivante, le bâtiment est agrandi d'un édifice de deux étages conçu pour héberger des prêtres à la retraite. Par la suite, la communauté fait l'acquisition des terrains adjacents afin de profiter d'espaces tranquilles et de construire, ultérieurement, d'autres bâtiments. Le Cénacle Saint-Pierre y est édifié en 1949 afin d'accueillir les prêtres retraités ou malades. Il compte trente-quatre chambres, six vérandas, des salles de repos et le terrain est sillonné de nombreux sentiers.

En 1965, à la suite de difficultés financières, le Cénacle Saint-Pierre et la Maison Béthanie sont vendus aux Sœurs de la Charité d'Ottawa. En 2002, la municipalité de Pointe-du-Lac est incorporée à la grande Ville de Trois-Rivières. En 2006, les Sœurs vendent leurs propriétés à Jean-Guy Pronovost, un promoteur privé. Selon un bail signé, les prêtres continuent d'y résider et d'y poursuivre leur mission de prière au moins jusqu'en 2011.

## Notices bibliographiques

DE LAGRAVE, François. *Pointe-du-Lac, 1738-1988*. Pointe-du-Lac, Édition du 250<sup>e</sup> anniversaire, 1988. 753 p.

HAMELIN, Jean. *Le père Eugène Prévost (1860-1946) : fondateur de la Fraternité sacerdotale et des Oblates de Béthanie*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1999. 647 p.

Patri-Arch. *Inventaire du patrimoine architectural du Chemin du Roy*. Trois-Rivières, Ville de Trois-Rivières et Société de conservation et d'animation du patrimoine de Trois-Rivières, 2003.